

mêmes, ils courent à toutes sortes d'œuvres mauvaises. D'une racine vitiée que peut-il croître, sinon un arbre mauvais ; or une fois courbé, l'arbre peut à peine être redressé.

" Arrive l'adolescence ; que pensez-vous que deviennent ces enfants ? Ah ! n'en doutez pas, s'abandonnant à toutes sortes de dissolutions, puisque tout caprice leur est permis, ils se jettent à corps perdu dans le vice. Ainsi, esclaves volontaires du péché, ils font de leurs corps une arme d'iniquité ; leur vie et leurs mœurs sont mortes à la vie surnaturelle ; de chrétien il ne leur reste que le nom. Pour l'ordinaire, les malheureux se vantent de crimes qu'ils n'ont pas commis : l'innocence leur paraît abjecte." Ainsi parle le B. Th. de Célano.

Ces réflexions paraîtront peut-être chagrines. Certaines personnes qui élèvent chrétiennement leurs enfants trouveront notre historien trop sévère, exagéré. Ces personnes sont une heureuse exception ; cependant, il faut bien le reconnaître, même de nos jours, on peut reprocher à un très-grand nombre de parents chrétiens d'ignorer la manière d'élever leurs enfants, et d'être cause de leur mauvaise conduite. Nous n'avons que trop connu, par expérience, combien les récriminations et les plaintes du B. Thomas de Célano sont fondées et comment la jeunesse patauge dans la boue du vice ; comme elle se vante du mal qu'elle n'a pas commis ; comme les jeunes gens s'entraînent mutuellement dans la mauvaise voie ; comme quelquefois les parents les y poussent eux-mêmes ! Insensés ! ils ne se rappellent pas la terrible parole de N. S. : " Quiconque scandalisera un de ces petits qui croient en moi, il convient de lui mettre au cou une meule de moulin et de le jeter au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales ! Il est nécessaire (vu notre état déchu) qu'il arrive des scandales ; néanmoins malheur à l'homme par qui arrive le scandale ! Veillez donc à ne pas mépriser un seul de ces petits (au point de le scandaliser) ; car je vous le dis : leurs anges voient sans cesse dans le ciel la face de mon Père céleste. (Math. 18.)

Or, c'est scandaliser les enfants que de ne pas les corriger de leurs défauts, de ne pas les mettre à l'abri du mal, comme une fleur délicate à l'abri du froid ; c'est les scandaliser que de les élever suivant les modes et les principes d'un monde maudit de Jésus et ennemi des âmes ; c'est les scandaliser que de les exciter à faire comme autrui, je veux dire que de les porter à observer les usages mondains vers lesquels, nous sommes tous inclinés. Tertiaires ! n'imitiez pas Pierre Bernardoné.

(A suivre.)

FR. JEAN-BAPTISTE, M. O.

---